

Du 74^e sermon sur le Cantique des cantiques

Pour l'instant, supportez quelque peu ma folie. Je vais vous dire, puisque je vous l'ai promis, comment ces choses se passent dans mon cas. Peut-être n'est-ce pas très indiqué, mais je ne risquerai ces imprudences que pour vous être utile : si vous en tirez profit, je me consolerais de mon imprudence, et sinon j'en ferai l'aveu. Je confesse donc, non sans indiscretion, que j'ai moi aussi reçu la visite du Verbe, et cela à plusieurs reprises. Et s'il est entré souvent en moi, je ne l'ai pas senti entrer à chaque fois. J'ai bien senti sa présence, je me le rappelle, et parfois j'ai pu aussi pressentir sa venue, mais jamais je n'ai eu le sentiment précis ni de son entrée, ni de sa sortie. Quant à savoir d'où il venait en moi, où il est allé en me quittant, ou même par où il a fait irruption puis s'est échappé, je dois dire que je l'ignore encore, conformément à cette parole de saint Jean : *Vous ne savez ni d'où il vient ni où il va*¹. Rien d'étonnant à cela, puisque c'est à lui que le Prophète a dit : *On ne connaîtra pas la trace de ses pas*². ■

Saint Bernard
Cantique des cantiques. Sermon 74, 5

1. Jn 3,8
2. Ps 76,20